

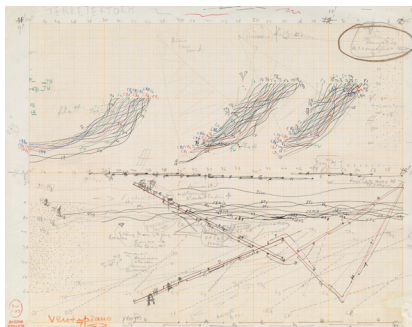
# Partitions excentriques

Jean-Jacques Palix

La notation musicale a toujours eu un rapport étroit avec le graphisme puisque ce sont des signes agencés sur une grille selon des codifications bien précises. Mais à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, chaque compositeur invente sa propre notation selon son besoin, qui devient une véritable œuvre graphique en soi. Toutes les excentricités sont permises. Ces partitions ne sont pas éloignées des productions graphomanes de l'art brut.

« En tout état de cause, ce n'est pas le dessin qui est éternel, mais la ligne; non la peinture, mais la couleur; ce n'est pas le poème, c'est le rythme; ni la musique, ni la sculpture, mais le son, la masse. »

François Dufrêne



1

Iannis Xenakis  
*Terretektorh*, 1965-66

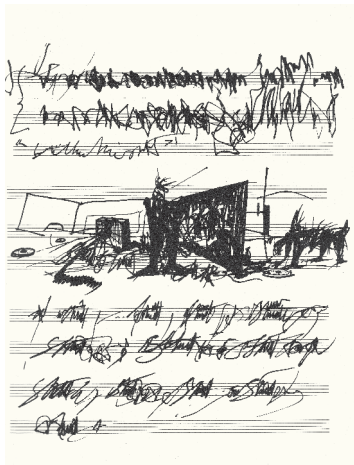
*Terretektorh* est une œuvre symphonique pour 88 musiciens où les interprètes sont placés au milieu du public, favorisant en cela une écoute spatialisée de l'œuvre.

2

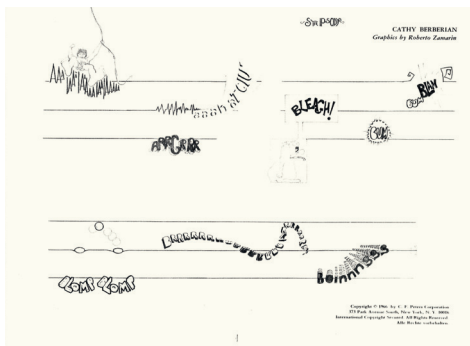
2

Anthony Braxton  
*Composition 76*

Conçue au travers d'un nouveau système de notation, appelé « *Modular Notation* », pour permettre une utilisation extra-large d'options créatives dans un nouveau champ d'investigation, cette composition a été publiée en 1977 sous le titre *For Trio* par le label Arista et comporte deux versions différentes de la même partition avec des interprètes différents.



3



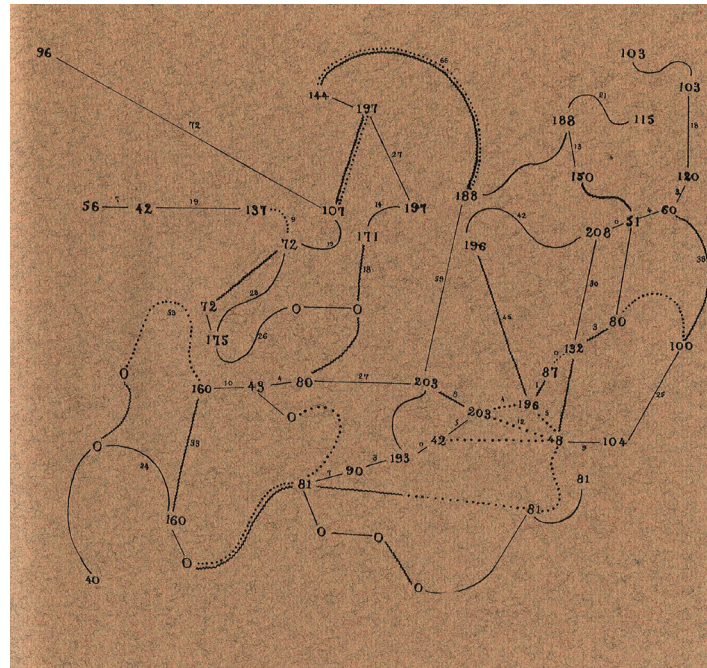
5

3  
Olivier Agid et Jean-Jacques Palix  
*Commodore Humanity*, dans le  
livre-cassette *Chants de Fer*, 1987

L'artiste français multiforme Olivier Agid, interrogeant le cadre mutant dans lequel nous vivons, associe l'architecture de l'image à la grammaire des sons, afin de créer un nouveau système d'écriture. En concevant également de nouveaux systèmes d'échange, il met en place l'expérience « Acte Image » pour interroger les aspects de la société en métamorphose.

5  
Cathy Berberian  
*Stripsody*, 1966

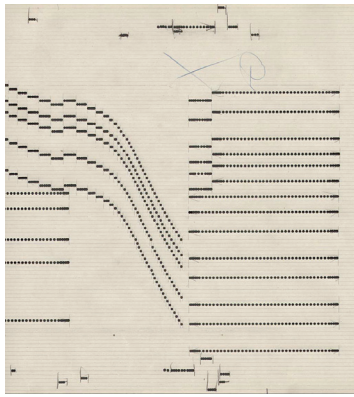
Cette partition graphique, unique composition de la mezzo-soprano Cathy Berberian, a été créée pour mettre en jeu (en voix) une forme de glossaire d'onomatopées des *comic strips* américains. Dessinée par Roberto Zamarin dans un style pop et comique, elle comporte malgré tout quelques lignes qui indiquent des idées de hauteurs à respecter.



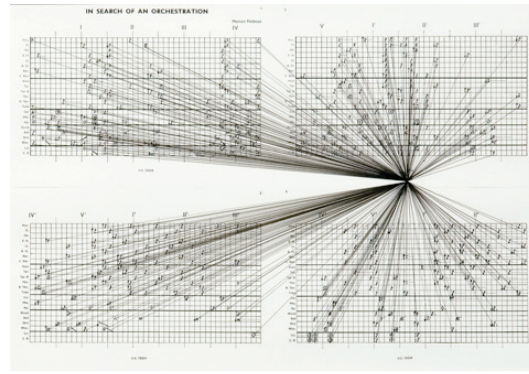
4

4  
Toshi Ichihyanagi  
*Music for Electric Metronome*, 1960

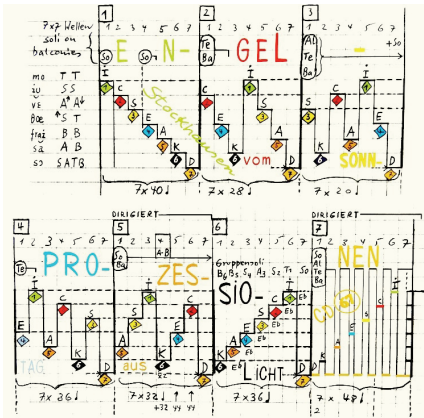
*Music for Electric Metronome* est une composition aléatoire pour trois à huit interprètes. Toshi Ichihyanagi utilise des nombres comme instructions pour un parcours sonore erratique articulé sur le hasard. Sous l'influence d'artistes Fluxus tel que La Monte Young, Toshi Ichihyanagi organise en 1962 à la galerie Minami de Tokyo une importante exposition à laquelle John Cage assiste : *International Graphic Scores Exhibition*.



6



7



8



9

6  
 Hans Haass  
 Final d'une fugue pour piano  
 mécanique (sur rouleau)

Compositeur et pianiste allemand, Hans Haass compose de remarquables et nombreuses pièces pour piano mécanique. Il a enseigné le piano et la composition et Bernd Alois Zimmermann, l'un de ses élèves, lui a dédié son premier travail imprimé, *Extemporale* (1946).

8  
 Karlheinz Stockhausen  
*Engel Prozessionen*, 2000

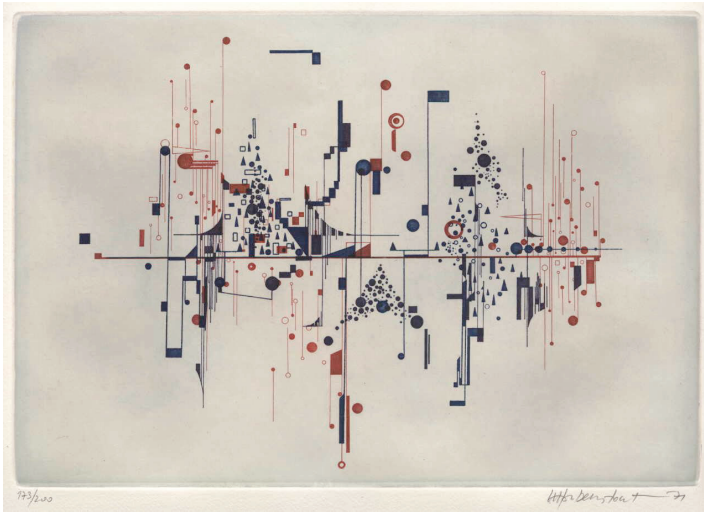
Partie du cycle d'opéra *Licht*, *Engel Prozessionen* est une composition pour chœur a cappella, d'une durée de 40 minutes.

7  
 Morton Feldman  
*In Search of an Orchestration*, 1967

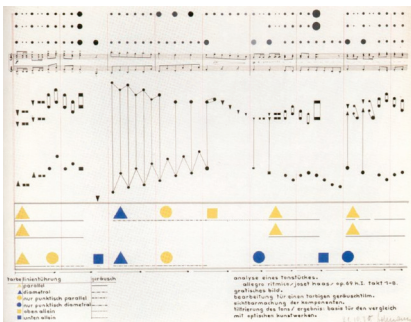
L'œuvre est composée pour au moins 28 instrumentistes qui doivent être présents à la limite de l'audible. Les indications sont multiples mais se bornent à indiquer le nombre de sons, sans en préciser les hauteurs, que chacun doit jouer dans une durée donnée.

9  
 John Cage  
*Music of Changes*, 1951

Constituée d'une suite de quatre pièces pour piano solo (pour la première fois le piano n'est pas « préparé »), *Music of Changes* a été composée grâce à des tirages de *Yi King* (ou *Livre des changements*), célèbre recueil chinois d'oracles que John Cage affectionnait particulièrement. Faisant donc appel au hasard pour sa conception, Cage indique néanmoins que la partition doit être scrupuleusement respectée.



10



12

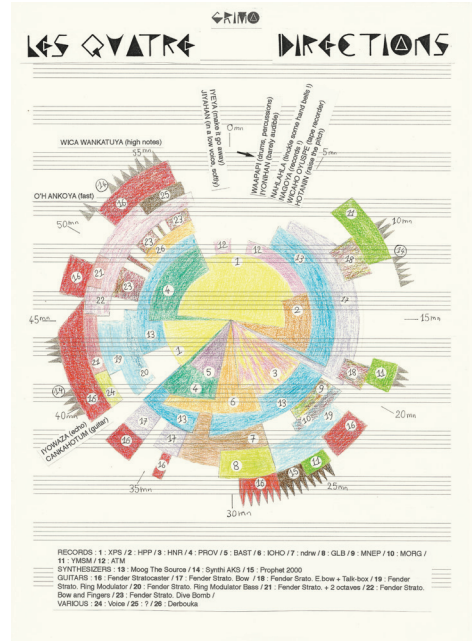
10  
 Roman Haubenstock-Ramati  
*Konstellationen*, 1971

Roman Haubenstock-Ramati, créateur de logiciels libres et interactifs, compose des musiques avec un ordinateur, enseigne et donne des conférences dans divers « media art centers ».

« J'utilise mon propre système de notations graphiques. Les partitions sont ensuite jouées de manière programmée en utilisant des échantillons [samples] comme source [...] En ce qui concerne la technique utilisée pour composer, j'ai emprunté à l'une de mes inspirations les plus originales en matière d'informatique musicale : Mycenae Alpha de Iannis Xenakis. »  
 Hans-Christoph Steiner

12  
 Heinrich-Siegfried Bormann  
 Analyse visuelle d'une pièce musicale pendant une classe sur la théorie des couleurs de Vassily Kandinsky, 21 octobre 1930

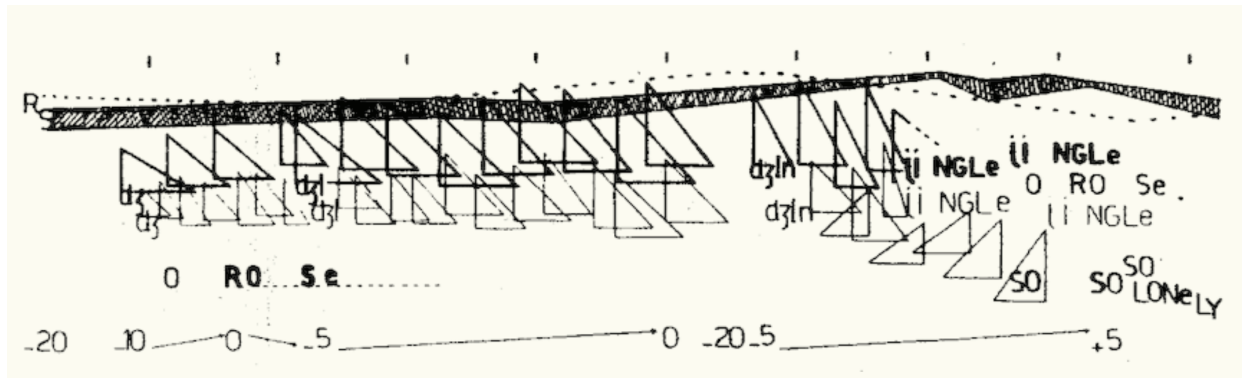
Heinrich-Siegfried Bormann est un architecte-designer du Bauhaus. L'image est une analyse d'une pièce du compositeur allemand Joseph Haas.



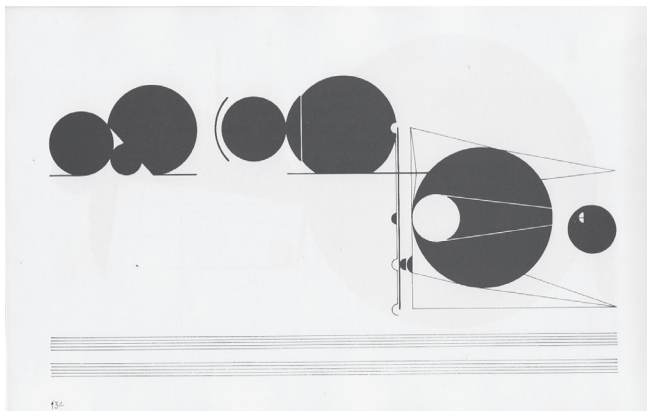
11

11  
 Dominique Grimaud, avec Dominique Julien  
*Les Quatre Directions*, 2004

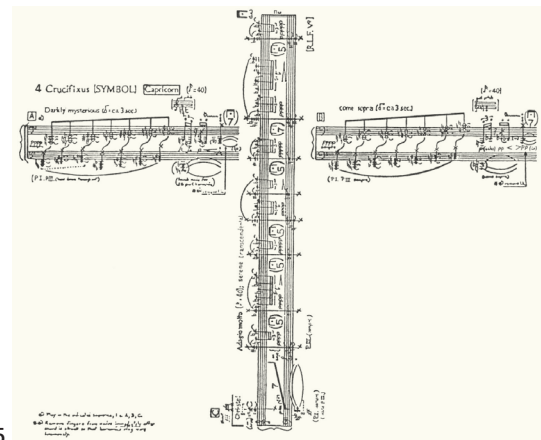
Le disque vinyle n'a jamais été publié. Seul un CD à la pochette plus modeste le sera en 2008. La partition en forme de cercle est une lente progression dont l'introduction, par exemple, dure pas moins d'une vingtaine de minutes. Les instructions instrumentales, en langage Lakota, sont données oralement dans l'enregistrement.



13



14



15

13

Luciano Berio  
*Thema (Omaggio a Joyce)*, 1958

Le compositeur italien développe les virtualités du texte en utilisant des mots et des bribes de mots, souvent manipulés par filtrage et réverbération, mais identifiables.

« J'ai essayé d'interpréter musicalement une lecture du texte de Joyce, en développant l'intention polyphonique qui caractérise le onzième chapitre d'Ulysse (intitulé "Sirènes" et dédié à la musique), dont la technique narrative a été suggérée à l'auteur par une procédure commune à celle de la musique polyphonique: la fugue "per canonem". »

Luciano Berio

14

Cornelius Cardew  
*Treatise*, 1963-67

*Treatise* est une partition graphique de 193 pages créée par Cornelius Cardew, compositeur anglais méconnu attiré par les processus d'indétermination. Cette partition, fruit d'une réflexion politique sur les processus de composition musicale, est destinée à être « interprétée » par un nombre indéterminé de musiciens, pour un instrumentarium indéterminé et une durée indéterminée.

15

George Crumb  
*Crucifixus*, 4<sup>e</sup> partie de *Makrokosmos*, volume 1 pour piano amplifié, 1972-73

Le titre de *Makrokosmos* fait allusion à *Mikrokosmos*, ensemble de pièces pour piano amplifié de Béla Bartók. Chacune des dernières parties de chaque volume est associée à un symbole et notée de façon graphique. Ces pièces explorent les infinies possibilités sonores d'un piano.

« ... an all-inclusive technical work for piano [using] all conceivable techniques... »

George Crumb